

# Michel Seydoux : « Lille condamné à rester adolescent en Europe »

## Le Losc reçoit le Bate Borisov pour son premier match en Ligue des champions.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
ROMAIN SCHNEIDER

EN CHAMPIONNAT, Lille ne s'est toujours pas imposé dans sa nouvelle enceinte. « On n'a pas fait tout ça pour subir la malédiction du nouveau stade », s'amuse Michel Seydoux, pas plus inquiet que cela par le départ très moyen des Nordistes en L1 (11<sup>e</sup>). Après une dernière campagne ratée (4<sup>e</sup> de son groupe) en Ligue des champions, le président du Losc attend plus de son équipe cette saison. Entretien.

### UN PRÉSIDENT BÂTISSEUR

LE FIGARO. - Quelles sont les ambitions lilloises ?

Michel SEYDOUX. - Notre groupe est très difficile. Le Bayern Munich et Valence ont des moyens supérieurs aux nôtres. C'est bien d'enchaîner deux Ligues des champions de suite. Je suis sûr que l'expérience de la saison dernière va servir aux joueurs et qu'ils ne vont pas répéter les mêmes erreurs. On s'était mis une certaine pression du fait que l'on était champion de France. On ne l'aura pas cette fois. On va essayer de jouer notre jeu et de prendre du plaisir. Je ne fixe qu'un seul objectif : au minimum la troisième place et être reversé en Ligue Europa. C'est important pour le stade de continuer l'aventure européenne.

Avec ce Grand Stade, le Losc est passé dans une autre dimension...

On a travaillé pendant dix ans pour cela. Il faut maintenant que l'on apprivoise la nouvelle bestiole ! C'est un bel objet. On n'a pas encore tous nos repères. On est passé d'un studio à un appartement immense. Je suis extrêmement satisfait et surpris par la première campagne d'abonnement (30 000 abonnés). Cela prouve bien que les spectateurs sont très sensibles aux conditions d'accueil. Le renouveau du spectacle football passe par des enceintes modernisées. Normalement, la nôtre devrait être inaugurée officiellement à la trêve hivernale. J'aimerais bien qu'on lui trouve un nom pour l'inauguration (naming).

Jalousez-vous le PSG des Qataris ?

Pas du tout. Mais attention de ne pas se mettre son marché à dos. Aujourd'hui, le football français a besoin d'investissement. On n'a pas les moyens du PSG, mais on achète français à Lille. Or le PSG n'a rien investi sur le foot français. Le Losc a grandi parce que nous avons

vendu nos joueurs aux gros clubs de Ligue 1. C'est vrai que le championnat va être beaucoup mieux vendu à l'étranger grâce à Paris. Mais avec ce PSG « surdominator », il va perdre de l'intérêt. Or, le moteur de la LL, c'est le suspense. Si, dans ce feuilleton, le tueur tue tout le monde dès le départ... attention aux équilibres !

Lille peut-il devenir le grand rival du PSG dans les années à venir ?

On s'est bâti tranquillement. On n'a pas les moyens de mettre un double turbo sur une période courte. On a les bases aujourd'hui pour rester un challenger au même titre que Lyon et Marseille. On se rapproche des budgets de ces clubs-là. Et, comme eux, on est désormais quasiment obligé de disputer une compétition européenne tous les ans.

Ce Lille qui grandit peut-il devenir également un challenger en Europe ?

En dehors du « mensonge » PSG qui est en train de se construire, on est comme les autres équipes françaises, condamné à rester « adolescent », longtemps, sur le plan européen. On aura beaucoup de mal à passer cette période.

PROGRAMME	
<b>GROUPE E</b>	
CH. DONETSK mercredi	NORDSJÆLLAND
CHelsea	20 h 45 JUVENTUS
<b>GROUPE F</b>	
LILLE	belin S. BATE BORISOV
BAYERN MUNICH	VALENCE
<b>GROUPE G</b>	
FC BARCELONE	SPARTAK MOSCOU
C. GLASGOW	BENFICA
<b>GROUPE H</b>	
MANCHESTER U.	GALATASARAY
BRAGA	CLUJ

Peut-on faire oublier Eden Hazard ?

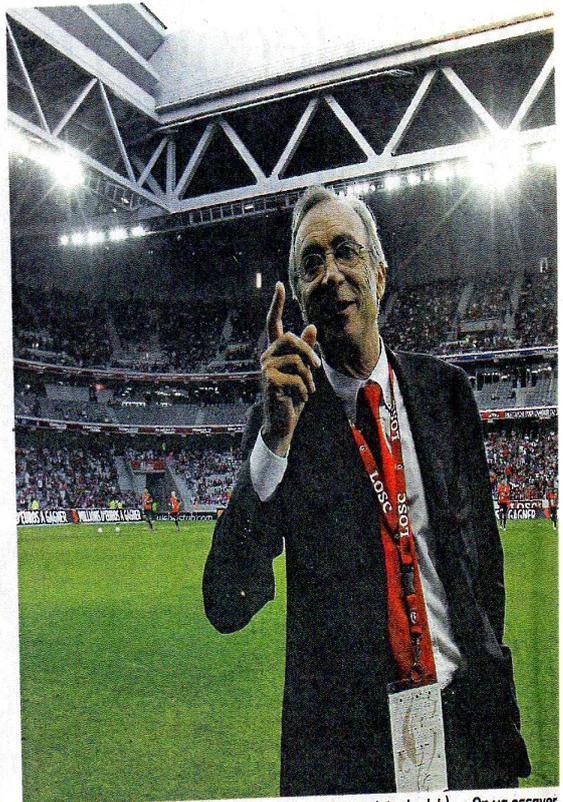
Non, il y aura toujours un vide Eden Hazard. Si Messi quitte un jour Barcelone, ils devront s'adapter. On a travaillé en amont. On savait qu'Eden avait fini son cycle. Il est irremplaçable. Ce sera la même chanson à chaque fois qu'il quittera un club, même plus huppé que le nôtre.

Quel bilan tirez-vous du mercato lillois ?

C'est un peu tôt pour juger. On a réussi ce qu'on avait prévu. On savait qu'Eden voulait partir. On avait décidé que c'était Eden. Point barre. Mathieu Debuchy a eu des envies de départ. On n'a pas bloqué la porte. On a essayé de trouver un remplaçant, mais on n'a pas réussi. On cherchait par ailleurs à recruter des joueurs talentueux mais aussi une cohérence dans l'équipe. Le jeu de Rudi Garcia est basé sur le mouvement et les automatismes. Le temps d'adaptation est toujours plus long à Lille que dans d'autres équipes.

Le Losc pourra-t-il un jour conserver ses plus grands talents ?

Pour des joueurs comme Joe Cole, un club comme le nôtre restera malheureusement un club de passage. Notre at-



Michel Seydoux (ici le 17 août, dans la toute nouvelle enceinte du club) : « On va essayer de jouer notre jeu et de prendre du plaisir. Je ne fixe qu'un seul objectif : au minimum la troisième place et être reversé en Ligue Europa. » M. DE MARTIGNAC/PHOTOPQR/LE PARISIEN

tractivité a des limites, même si on a désormais le plus beau stade de l'Hexagone et probablement l'un des plus beaux jeux de France.

Votre capitaine, Rio Mavuba, flambe chez les Bleus...

Je savais qu'il serait exceptionnel en équipe de France. C'est l'âme de notre équipe. Un gentleman d'une discrétion absolue. Il a une vraie relation émotionnelle avec le club qui l'a vu grandir. Je

crois à l'affectif. J'aimerais qu'il finisse sa carrière avec nous. On fera tout pou

Songez-vous à la vente du club ?

Je pense à ma succession. Mais je prendrai le temps. Je n'ai jamais en tout cas rencontré un acheteur émirien. L'opération financière ne m'intéresse pas. J'ai une certaine fierté d'avoir participé à la construction du Losc moderne. J'ai envie de trouver quelqu'un avec qui m'entends... ■